



Avec PIRINNOVI : Imaginer, co-construire les systèmes d'élevage de demain dans les Pyrénées-Orientales

Auteurs : Anne Rouquette (CA66), Lucien Pages (CRAO), Jean-Francois Bataille (IDELE)

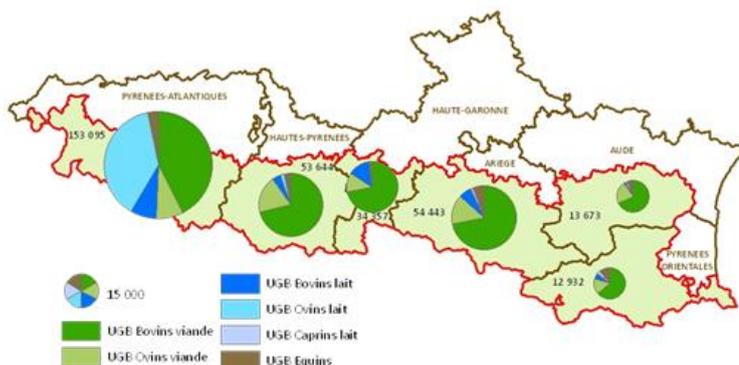
Révision : Carole Jousseins(IDELE), Daniel Fernandez (ACAP)

Etat des lieux de l'élevage ovin viande dans le département du 66

Objectif : Décrire, c'est quoi l'élevage ovin viande dans les PO aujourd'hui, et quels sont les enjeux pour demain ?

Les ovins-viande, une petite filière d'élevage dans les PO.

Le plus petit département élevage des Pyrénées (source ODAPY-Observatoire ACAP)

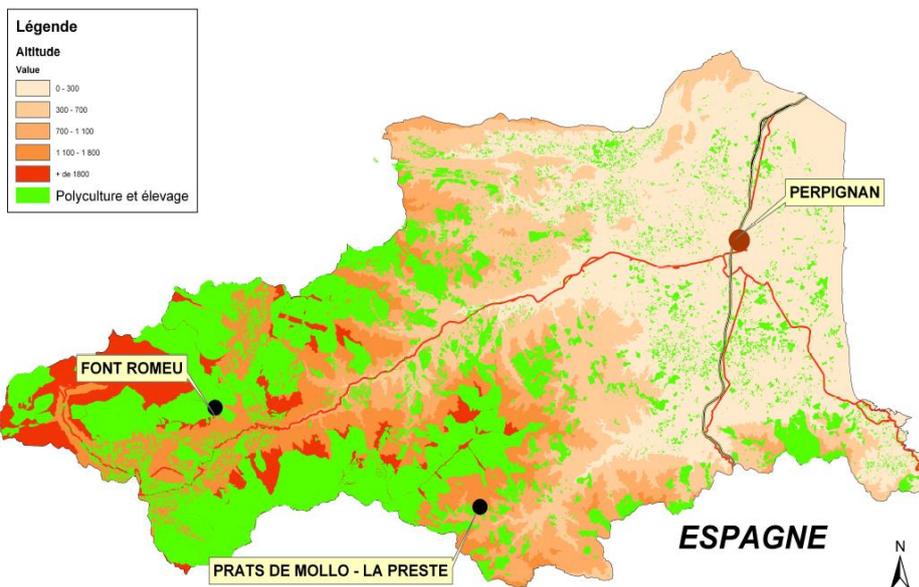


Avec environ 80 élevages de plus de 50 brebis recensées en 2018, pour 14 000 brebis, la filière élevage ovin allaitant fait figure de petit poucet si on la compare aux autres départements de la chaîne pyrénéenne. Les ovins allaitants, s'ils constituent pourtant la deuxième

filière d'élevage en termes d'UGB, mais se situent loin derrière les bovins allaitants.

Des élevages localisés préférentiellement en zone de montagne et de haute montagne.

Dans les PO, l'élevage herbivore en général et les ovins allaitants en particulier sont plutôt localisés en zones de haute montagne et montagne pyrénéenne. Des parcours individuels aux zones d'estives



collectives, l'offre pastorale de ces territoires est plutôt abondante mais très variable selon l'altitude, le contexte pédoclimatique, ou le statut du foncier. Le phénomène récent de déprise agricole en zone viticole ou périurbaine, ont favorisé l'apparition de friches qui constituent potentiellement des ressources

valorisables et utiles pour l'élevage. L'insertion territoriale des élevages est très liée à la capacité de l'éleveur pour tisser des relations sociales de qualité dans un environnement souvent laissé en friche mais très sensible, tant vis-à-vis de la mémoire des anciens qui l'ont connu autrefois et autrement géré, que de la demande, souvent inappropriée aux contraintes de l'éleveur, de la part des nouveaux habitants récemment installés au village (chasseurs ou non chasseurs).

Des élevages à forte composante pastorale, au sein d'exploitations souvent diversifiées

Filière Ovine 66

- ❑ Env. 15 000 br. sur les PO vs >100 000 fin XIXe
- ❑ Un marché porteur et déficitaire en agneaux / Une filière de proximité

Reconquête ovine = un chantier prioritaire pour la profession agricole

- ❑ Des zones « de frange » à vocation pastorale et historiquement utilisées par les troupeaux
 - *Mais à faible potentiel et contraintes pédoclimatiques*
 - *Avec un important travail de reconquête*
 - *Et oubliées (en partie) des révisions des Zones Défavorisées,*
- ❑ Installer ... Mais Attention à la taille économique et viabilité des projets !



Réunion Elevage Ovin Agly – Perpignan – 13/03/2019

La dimension moyenne des troupes (175 brebis) caractérise un élevage de taille relativement modeste, dont la dimension économique insuffisante contraint parfois à une diversification avec d'autres productions agricoles variées (Autres élevages, arbo, viti....). L'autre caractéristique commune est une composante pastorale importante des systèmes d'alimentation et la difficulté pour les éleveurs d'accéder à des ressources fourragères

3

cultivées, entraînant ainsi un manque d'autonomie alimentaire.

Un cas type comme base de réflexion (Système initial)

Le cas type MEDINOV, mis au point par les réseaux d'élevage, et qui a été adapté aux PO pour l'occasion de cette étude, nous a servi de support pour illustrer la situation actuelle et mener la réflexion sur les évolutions possibles de ce type de systèmes d'élevages dans les PO

Cas type initial

Présentation du cas type MEDINOV



Un éleveur spécialisé en situation de reconquête pastorale avec un troupeau de 180 brebis, Souvent installées au cours des 15 dernières années, les exploitations ovines MEDINOV peinent à conquérir la taille économique viable alors qu'elles suscitent de l'attrait pour leur conjoint ou leur futur associé: s'ouvrent alors plusieurs scénarios à choisir selon leur faisabilité technique et économique et surtout selon les finalités de chacun des porteurs du projet...

 inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

4

MEDINOV : Un élevage fortement déployé sur parcours, producteur d'agneaux de bergerie, vendus en Xai

Descriptif structurel <ul style="list-style-type: none">➢ 1 Unité de main d'œuvre➢ 10 ha prairies permanentes➢ 180 ha parcours individuels➢ Estive collective 100/120 jours	Effectif moyen présent <ul style="list-style-type: none">➢ 180 brebis soit 27 UGB Productivité numérique <ul style="list-style-type: none">➢ 0.97 agneau / brebis EMP Productivité pondérale <ul style="list-style-type: none">➢ 14,5 équivalent kgc	Charges « fixes » limitées <p>Parc de matériel d'occasion et très limité, bergerie serre, peu de clôtures fixes.</p>
	Bilan du distribué <ul style="list-style-type: none">➢ 250 kg de foin / brebis➢ 30 kg de paille / brebis➢ 60 kg de concentrés / breb	Bilan économique <ul style="list-style-type: none">➢ 25 000 € d'EBE➢ 8 € Marge brute hors aide /Breb➢ 71 % d'aides dans le produit brut

Un système d'alimentation très pastoral économe mais pas autonome sur le distribué

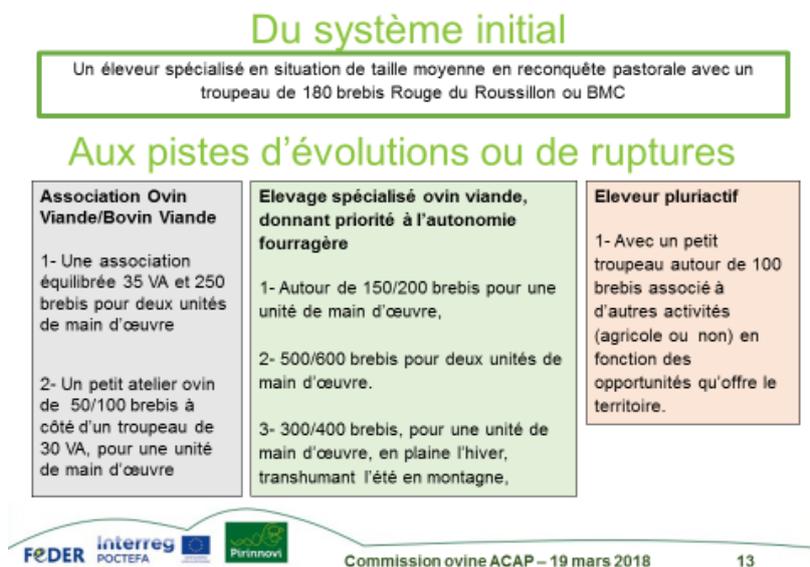
 inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

MEDINOV : ATOUTS / CONTRAINTES/ OPPORTUNITES/ MENACES

Atouts	Contraintes
Faible besoin en capital Rentabilité (EBE) pour un ETP Accessibilité du travail (mixité H/F; savoir faire)	Travail de reconquête pastorale Zones pastorales à faible potentiel Taille économique limitée, CAF faible Marge brute faible (ou nulle) Dépendance des aides
Opportunités	Menaces
Marchés ouverts/ filière ovine et diversifications PAC avec les parcours au 1 ^{er} pilier Éligibilité éventuelle aux MAEC Attractivité du métier pour le conjoint ou un associé	Prédateurs Changement climatique Contraintes environnementales (Réserves naturelles) Épizootie sanitaires

Quels types d'élevages demain ?

A partir, de l'analyse du cas type MEDINOV, mais aussi de ce que l'on observe dans les fermes suivies par les réseaux d'élevage, et des échanges au cours du premier focus groupe, nous avons identifiés des pistes d'évolution (ou de rupture) suivantes



Quels scénarios d'avenir ont été mis à l'étude ?

Un scénario d'évolution vers un type d'élevage spécialisé, de dimension suffisante pour rémunérer au moins deux UMO exploitant, avec un ratio de 150/200 brebis pour une unité de main d'œuvre exploitant. Une conduite de troupeau qui reste relativement extensive, avec une productivité animale limitée et similaire aux options du cas type initial. Une production d'agneaux de bergerie finis, et relativement légers, avec un mode de production correspondant au cahier des charges pour produire et commercialiser de l'agneau sous signe officiel de qualité (Xai). Un système d'alimentation qui privilégie toujours, et autant que possible, une forte composante pastorale, et qui donne priorité à l'amélioration de l'autonomie fourragère (fourrages grossiers) et à la réduction des coûts du concentré (ex : l'option FRICATO), en étant le plus autonomes et plus économe possible sur le distribué.

Dans deux contextes territoriaux différents, illustrant deux situations présentes aujourd'hui dans les PO :

- Le scénario Fourrager+/plaine, pour illustrer une stratégie plus fourragère, avec un système d'élevage localisé en zone de moyenne montagne, avec mobilité du troupeau sur la plaine et accès à des surfaces cultivées/irriguées, utilisée pour produire les stocks, fourrages et concentrés, nécessaires au troupeau,
- Le scénario Pastoral+/Montagne, pour illustrer une stratégie plus pastorale, avec un système d'élevage localisé en zone de moyenne montagne, sédentaire, avec une estive en continuité de

Quels scénarios d'avenir va-t-on explorer ?

Les leviers permettant d'aller vers plus d'autonomie dans l'alimentation du troupeau (Pâturer, fourrages grossier / céréales / protéiques...).

<p>Stratégie PLUS PASTORALE</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Utiliser + et mieux les parcours. ➤ Pâturer plus, réduire le distribué. ➤ Une seul agnelage de printemps. ➤ Le plus économe possible sur l'alimentation distribuée 	<p>Stratégie PLUS FOURRAGERE</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Utiliser + les cultures fourragères ➤ Être plus autonome en foin ➤ Un seul agnelage d'automne ➤ Le plus autonome possible sur l'alimentation distribuée
--	--



l'exploitation, avec un accès très limité à des ressources fourragères cultivée et un accès non limités à des ressources pastorales, mais de qualité plutôt médiocre, toutes localisées autour du siège de l'exploitation.

Nous avons construit chacun des scénarios à partir d'un scénario de base et de variantes pour explorer des pistes autour de ce scénario de base.

Les différents tableaux ci-dessous, présentent un bilan chiffré des simulations effectuées. Le **système initial** correspond au cas type Medinov. Le **système final** correspond au résultat de la simulation du scénario de base. Les **variantes** sont le résultat de simulations supplémentaire sur le système final.

Le scénario de base qui correspond à une évolution vers un **type d'élevage «spécialisé» ovin viande**, implique compte tenu de la petite taille de troupeau de la situation initiale, de prévoir une

Structure / dimension

	SYSTEME INITIAL	SYSTÈME FINAL	VAR 1	VAR 2	VAR 3
Travailleurs (UMO)	1	2	2		
Brebis (EMP)	180	300	350		
Surface Fourragère (ha SFP)	10	11	11	23	
Surface pasto individuelles (ha SPI)	180	260	260	290	260
Surface pasto collectives, estive 110 j	Oui	Non	Non		
Chargement (UGB/ha surf totale)	0,14	0,14	0,17		

augmentation très significative de la dimension économique de l'élevage : avec plus de brebis, plus de surfaces, plus de main d'œuvre, et le passage à un forme juridique de type GAEC, permettant avec la transparence de bénéficier au mieux des aides de la PAC.

Les grandes options de conduite zootechnique du troupeau restent les mêmes que celles mises en œuvre dans cas type initial. Le niveau de productivité animale est donc stable pour le système final, et

Technicité ovine	SYSTEME INITIAL	SYSTÈME FINAL	VAR 1	VAR 2	VAR 3
Productivité numérique (Agneau/EMP)	0,97	0,96	1,04		
Productivité pondérale (Kgc/EMP)	14,5	14,4	15,6		
Foin distribué / brebis (kg brut)	274	194	232		
Concentré distribué / brebis (kg)	65	58	70		
% Foin produit	0 %	103 %	110 %	196 %	
% pâture réalisé sur parcours	86 %	94 %	95 %		

a été optimisé pour les trois variantes. Le mode de production et de commercialisation des agneaux reste inchangé dans tous les cas. La valorisation moyenne des agneaux vendus reste donc niveau identique au système initial dans tous les cas. La priorité dans ce scénario est donnée à la

recherche de solutions pour l'amélioration de l'autonomie fourragère et la maîtrise des coûts d'alimentation. On obtient ainsi un système, plus économe sur les fourrages grossiers distribués (en

Technico-éco ovins	SYSTEME INITIAL	SYSTÈME FINAL	VAR 1	VAR 2	VAR 3
Marge brute / brebis (€)	35	65	75	78	
% Aides ovines dans produit (€)	23 %	23 %	21 %		
Valorisation moyenne par agneau (€)	108	102	102		
Charges opérationnelles / brebis (€)	84	45	42	40	
Dont charges alim. Directe (€)	68	17	16	16	

augmentation de la productivité) et une augmentation de la contribution des ressources pastorales à l'alimentation. Les fortes augmentations de marge brute par brebis montrent le bien-fondé des options de conduite testées dans ce scénario. Elles traduisent le résultat conjugué de l'augmentation de la

productivité et d'une très bonne maîtrise des charges d'alimentation directes. Le bilan économique

Economie exploitation	SYSTEME INITIAL	SYSTÈME FINAL	VAR 1	VAR 2	VAR 3
Produit brut Exploitation (K€)	54,6	112	120,2	134,6	139,6
% Aides PAC dans Produit Brut	70 %	77 %	73 %	65 %	66 %
Charges structurelles / brebis (€)	138	199	186	232	228
Excédent Brut d'Exploitation (k€)	26,4	62,7	68,5	74,2	78,2
% EBE / produit Brut	48 %	56 %	57 %	55 %	56 %

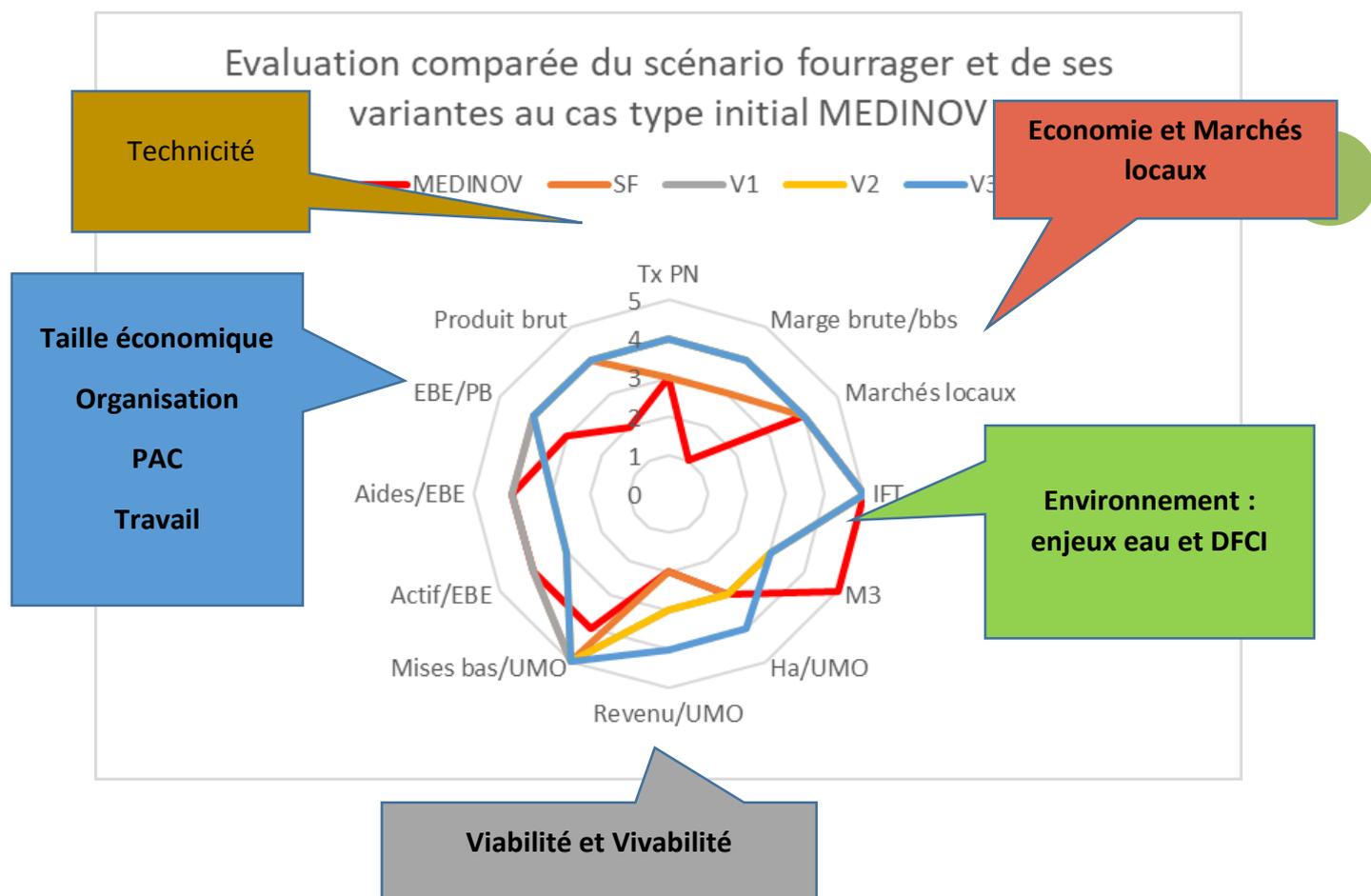
global de ce scénario est positif à bien des égards. Outre la forte progression du produit brut de l'exploitation, les options choisies se traduisent par une diminution de la part des aides dans le produit. L'augmentation des charges de structure, en particulier celles liées à la

mécanisation et à l'amélioration des conditions de travail (bâtiment/équipement des surfaces). La forte progression de l'EBE et du % d'EBE dans le produit pour le scénario de base et les différentes variantes sont de bons indicateurs de l'intérêt de ce type de scénario.

Analyse des besoins d'accompagnements du scénario FOUR+/plaine

Expliciter la méthode utilisée pour construire le graphique araignée

Appréciation à dire d'expert des 12 indicateurs notés de 1 à 5.



Discussion

Le scénario améliore la durabilité grâce à une structure plus forte en travail et par suite en taille économique : ramené à une UMO la taille du troupeau permet d'optimiser et de diversifier le système.

La proximité urbaine reste une menace pour l'accès au foncier, pour l'irrigation et pour le fonctionnement du troupeau.

Autonome en fourrages il gagne une bonne résilience au changement climatique.

Le scénario et ses variantes porte sur l'insertion au cas type initial d'un emploi supplémentaire soit de 1 à 2 UMO : par suite la taille économique (produit brut) est améliorée dans tous les cas par la croissance du troupeau, des aides et par une nouvelle activité de vente de fourrages.

L'apport d'une MAE optimise en V3 le revenu

Le travail de simulation a porté sur la recherche d'une meilleure adéquation territoire/troupeau révélé par la marge brute par brebis optimisée par la productivité et l'autonomie conquise en fourrages grossiers.

Cela se fait en améliorant les conditions de travail (mises bas/UMO)

La labellisation El Xaï satisfait les besoins du marché local via l'OP CCE.

Les simulations maintiennent une bonne insertion territoriale/enjeux environnementaux (Pas de traitements (IFT=0),

La mise en place d'un périmètre irrigué par aspersion accroît le besoin en eau (SP.V1.V2.V3) par rapport au système initial Pastoral.

Plus de main d'œuvre pour la gestion de l'espace pastoral

Analyse des besoins d'accompagnements

Expliciter la proposition de méthode

10

	Indicateur	Unités	MEDINOV	SP	V1	V2	V3
Objectif 1	Marge brute par brebis	€/bbs	35	65	75	78	78
Action 1	Fourrages distribués	Kg/bbs	274	194	232	232	232
	dont autoproduits	%	0	108	108	196	196
Action 2	Taux de pâturage	%	66	76	71	71	71
Action 3	Taux de prolificité	%	127	127	138	138	138
Action 4	Agneaux vente directe	%	0	0	0	0	0
Objectif 2	Taille économique	PBT en €	54600	112000	120200	134600	139600
Action 1	Troupeau	Brebis	180	300	350	350	350
Action 2	Travail	UMO	1	2	2	2	2
Action 3	PAC	DPU/UMO	136	?	?	?	?
Action 3	dont ICHN	U	1	2	2	2	2
Action 3	dont MAE	€	0	0	0	0	5000
Objectif 3	CA Fourrages	€	0	0	0	14000	14000
Action 1	Mécanisation	invest €				30000	60000

L'autonomie fourragère permet d'atteindre une bonne marge brute par brebis qui autorise la croissance du troupeau puis la diversification fourragère par la vente de foin.

De fait la taille économique est 2.5 fois plus grande que pour MEDINOV avec 170 brebis de plus et un emploi supplémentaire par l'installation du conjoint qui apporte une part nouvelle PAC.

Ce qui en a résulté

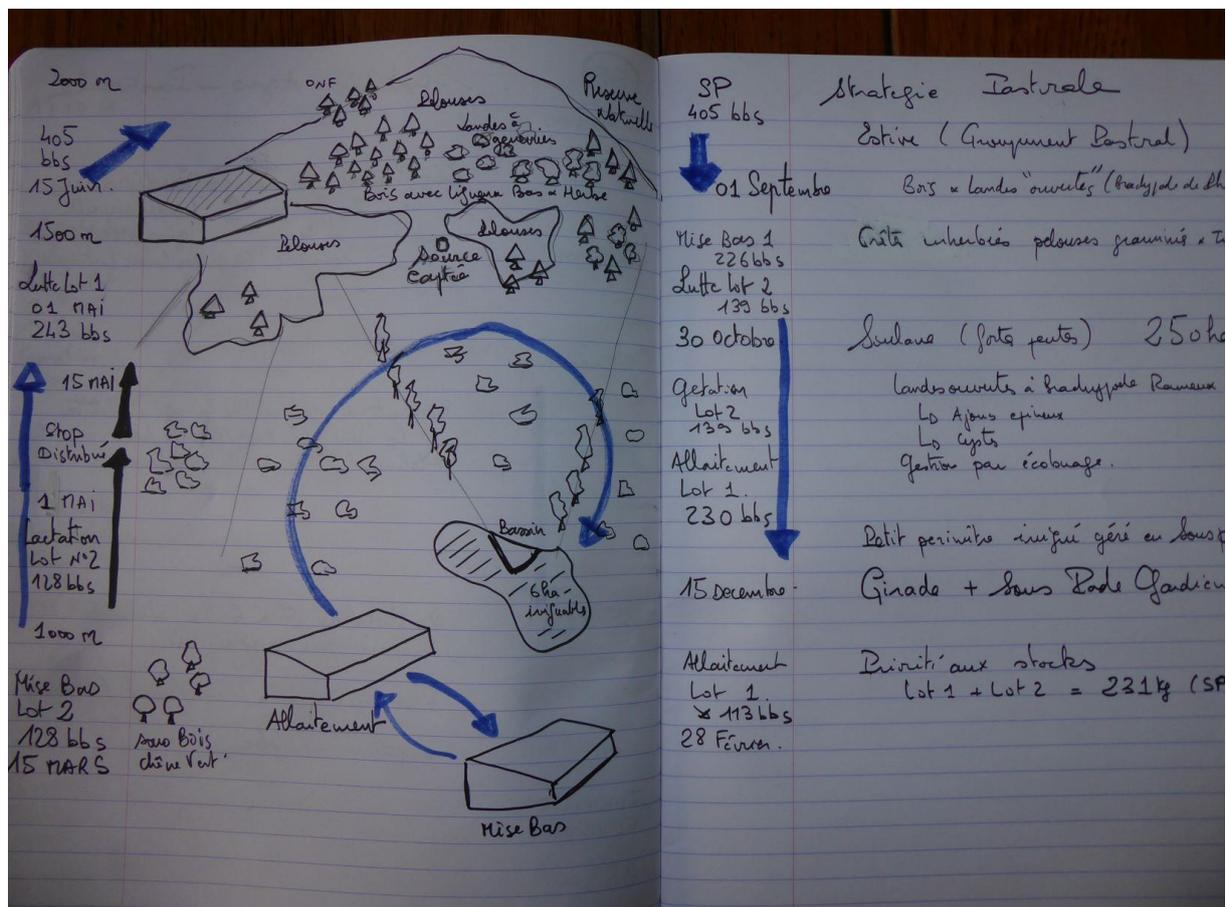
Positionnement par rapport à la situation initiale (notes d'expertise appréciée de 1 à 5)

Contraintes du système initial	SP	V1	V2	V3
Marge brute faible	1	3	4	4
Taille économique	1	3	4	4
Autonomie en fourrages	0	4	5	5
Dépendance des aides	1	1	2	2
Changement climatique	2	4	4	4
TOTAL	6	15	19	19

Le scénario PASTORAL+ /Montagne

La stratégie retenue a été de rechercher la meilleure valorisation possible, de territoire de qualité pastorale relativement médiocre (Soulaune), par l'adoption d'un calendrier des agnelages aux périodes les plus favorables pour la pousse de l'herbe (2/3 printemps et 1/3 automne, en essayant de profiter le plus longtemps possible à l'automne de l'herbe de qualité des quartiers bas de l'estive. Mais la prise en compte du contexte montagnard (altitude), introduit des contraintes et ne permet pas de laisser le troupeau sur des herbages de bonne qualité au-delà du 15 octobre, d'autant ces parties basses de l'estive, sont soumis à l'ouverture de la chasse d'automne hiver (petits gibiers et ongulés) qui vient exclure les troupeaux. Dans ce contexte Montagnard, les besoins en bâtiments sont importants pour le confort de travail des éleveurs et des animaux au moment des agnelages et surtout permettre un allottement plus fin du troupeau pour réserver le distribué aux animaux à forts besoins et envisager des périodes de pâture plus longues pour les lots de brebis à l'entretien. D'autant que les apports en main d'œuvre prévus dans les variantes 2 et 3, redonne de la souplesse pour organiser le gardiennage.

11



4 études pour le Scénario Pastoral-Montagne

Un scénario de base (SF) et des variantes

SF	Croissance de MEDINOV : surfaces et troupeau
V1	SF + une amélioration de la technicité et une baisse du prix des achats de foin et concentrés
V2	V1 + une forte augmentation de la part des agneaux vendus en vente directe
V3	V2 + une MAEC



Les différents tableaux ci-dessous, présentent un bilan chiffré des simulations effectuées pour ce scénario. Le **système initial** correspond au cas type Medinov. Le **système final** correspond au résultat de la simulation du scénario de base. Les **variantes** sont le résultat de simulations supplémentaire sur le système final.

Le scénario de base correspond ici aussi à une évolution vers **un type d'élevage «spécialisé» ovin viande**. Il implique compte tenu de la petite taille de troupeau de la situation initiale, de prévoir **une**

Structure / dimension

	SYSTEME INITIAL	SYSTÈME FINAL	VAR 1	VAR 2	VAR 3
Travailleurs (UMO)	1	2	2	2,3	
Brebis (EMP)	180	400	400		
Surface Fourragère (ha SFP)	10	6	6		
Surface pasto individuelles (ha SPI)	180	250	250		
Surface pasto collectives, estive 110 j	Oui	Oui	Oui		
Chargement (UGB/ha surf totale)	0,14	0,23	0,23		

augmentation très significative de la dimension économique de l'élevage : avec plus de brebis, plus de surfaces, plus de main d'œuvre, et le passage à un forme juridique de type GAEC, permettant avec la transparence de bénéficier au mieux des aides de la PAC.

Les grandes options de conduite zootechnique du troupeau restent les mêmes que celles mises en

Technicité ovine

	SYSTEME INITIAL	SYSTÈME FINAL	VAR 1	VAR 2	VAR 3
Productivité numérique (Agneau/EMP)	0,97	0,95	1,05		
Productivité pondérale (Kgc/EMP)	14,5	14,6	16,0	16,5	
Foin distribué / brebis (kg brut)	244	237	292		
Concentré distribué / brebis (kg)	65	89	107		
% Foin produit	0 %	0 %	0 %		
% pâture réalisé sur parcours	86 %	93 %	92 %		

œuvre dans cas type initial. Le niveau de productivité animale est donc stable pour le système final, et a été optimisé pour les trois variantes. Le mode de production des agneaux reste inchangé, l'introduction de la vente directe, en proportion variable, incite à produire des agneaux plus lourds et permet une

nette augmentation de la valorisation des agneaux à la vente. Dans ce contexte montagnard, qui interdit la production de foin, la recherche de solutions pour la maîtrise des coûts de l'alimentation distribuée est limitée à celle de la réduction du cout d'achats des concentrés. Au final le système est plus productif

Technico-éco ovins

	SYSTEME INITIAL	SYSTÈME FINAL	VAR 1	VAR 2	VAR 3
Marge brute / brebis (€)	35	35	53	68	
% Aides ovines dans produit (€)	23 %	20	19 %	17 %	
Valorisation moyenne par agneau (€)	108	113	113	131	
% commercialisation en circuit court	0 %	25 %	25 %	75 %	

mais guère plus économe sur le distribué, mais avec une amélioration de la contribution des ressources pastorales dans l'alimentation. Les augmentations de la marge brute par brebis, même si elles sont moins nettes que dans le scénario fourrager+plaine, montrent aussi le bien-fondé des options de conduite testées dans ce scénario pastoral+ /montagne. Elles traduisent le résultat conjugué de l'augmentation de la productivité, de

Economie exploitation

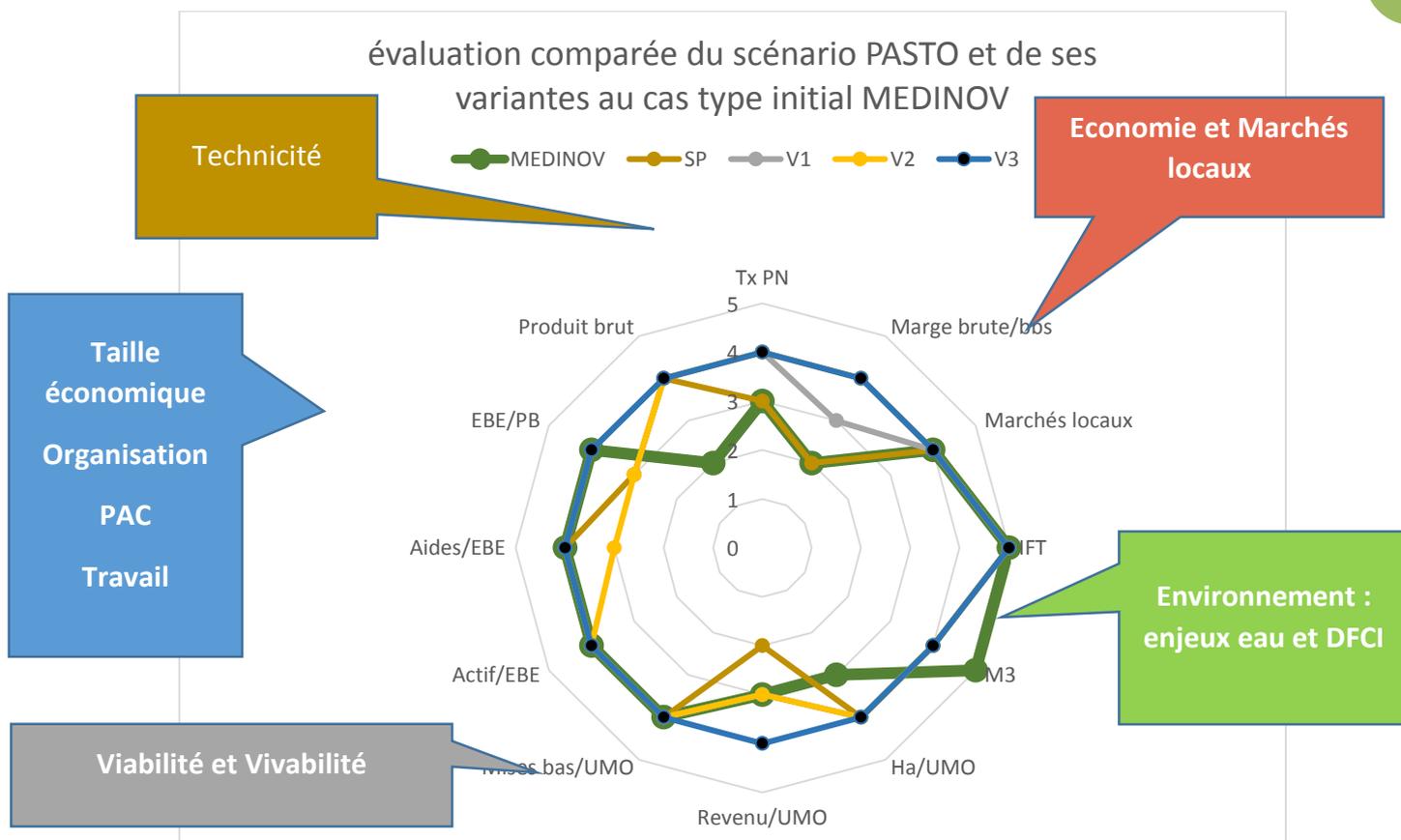
	SYSTEME INITIAL	SYSTÈME FINAL	VAR 1	VAR 2	VAR 3
Produit brut Exploitation (K€)	54,6	114,3	118,3	124,5	136,4
% Aides PAC dans Produit Brut	70 %	68 %	66 %	62 %	66 %
Charges structurelles / brebis (€)	138	132	132	153	
Excédent Brut d'Exploitation (k€)	26,4	46	53,2	51	63
% EBE / produit Brut	48 %	40 %	45 %	41 %	46 %

la meilleure valorisation des agneaux par la vente directe, et de l'intérêt de souscrire à des MAEC. Pour ce scénario aussi, le bilan économique global est positif à bien des égards. Outre la forte progression du produit brut de l'exploitation, les options choisies se traduisent par une stabilisation de la part des aides dans le produit. L'augmentation des charges de structure est en particulier liée à l'embauche d'un salarié en lien avec l'activité de vente directe et à l'amélioration des conditions de travail par des investissements conséquent dans les bâtiments et leur équipement des surfaces. La progression de l'EBE et la relative stabilité du % d'EBE dans le produit pour le scénario de base et les différentes variantes sont de bons indicateurs de l'intérêt de ce type de scénario.

Analyse des besoins d'accompagnements du scénario PASTO+/mont

Appréciation à dire d'expert des 12 indicateurs notés de 1 à 5.

13



Discussion

Le redéploiement pastoral multisite envisagé n'a pas permis de baisser les apports fourragers contraints par un système à deux mises bas, mais aussi l'altitude des pâturages de bas d'estive, les meilleurs dont l'utilisation est contrainte par la chasse en automne : les apports ont augmenté pour accompagner l'augmentation de la productivité. L'amélioration économique est donc permise conjointement par l'amélioration de la productivité, la baisse en valeur des achats de fourrages et concentrés introduites dès la V1 et par l'augmentation de la valorisation nette du produit agneau grâce à la vente directe. Avec L'apport en travail motivé par la croissance du troupeau (V1), le développement de l'activité de vente directe (V2) et l'opération locale MAET (V3) doit permettre d'augmenter encore plus le taux de pâturage et donc de baisser les achats de fourrages.

Au final, ce type de scénario améliore la durabilité grâce à une structure plus forte en travail et par suite en taille économique. Mais si l’insertion territoriale reste fragile, en lien aux contraintes du milieu et celles imposées par les acteurs territoriaux (chasse et Reserve naturelle), les simulations montre réalisée montre une bonne insertion territoriale/enjeux environnementaux (Pas de traitements (IFT=0), mise en place d’un petit périmètre irrigué qui accroît le besoin en eau, Plus de main d’œuvre pour la gestion plus fine de l’espace pastoral). Cet impact territorial doit être mis en regard de l’apport d’une MAE qui permet de consolider le revenu de ce type d’exploitation (V3). Avec un chargement qui reste faible, ce type de système résistera mieux sur le long terme au changement climatique, en restant toutefois très dépendant des achats de fourrages et concentrés, qui le rend très sensibles aux aléas climatique. La labellisation El Xaï et la vente directe satisfont dans tous les cas les marchés locaux.

Analyse des besoins d’accompagnements

	Indicateur	Unités	MEDINOV	SP	V1	V2	V3
Objectif	Marge brute par brebis	€/bbs	35	35	53	68	68
Action 1	Fourrages distribués	Kg/bbs	244	237	269	269	269
Action 2	Taux de pâturage	%	66	69	65	65	65
Action 3	Taux de prolificité	%	127	122	131	131	131
Action 4	Agneaux vente directe	%	0	0	25	75	75
Objectif	Taille économique	PBT en €	54600	114300	118300	124500	136400
Action 1	Troupeau	Brebis	180	400	400	400	400
Action 2	Travail	UMO	1	2	2	3	3
Action 3	PAC	DPU/UMO	136	?	?	?	?
Action 3	dont ICHN	U	1	2	2	2	2
Action 3	dont MAE	€	0	0	0	0	5000

Ce qui en a résulté (indicateurs d’objectifs)

Positionnement par rapport à la situation initiale (notes d’expertise appréciée de 1 à 5)

Contraintes du système initial	SP	V1	V2	V3
Marge brute faible	1	2	3	3
Taille économique	1	3	3	4
Reconquête pastorale	2	3	3	4
Dépendance des aides	1	2	2	3
Prédations	1	1	1	2
Changement climatique	2	3	3	3
TOTAL	8	14	15	19

Les Facteurs clé de réussite : technicité + gestion + communication

Adaptation au marché et qualité des produits

Technicité Territoire troupeau

Autonomie pastorale multisites

Périmètre irrigué

Adaptation aux contraintes réglementaires

Gestion :

Contractualisation PAC

Qualité des équipements en bâtiments et pastoralisme

15

Alliances territoriales :

Groupement pastoral

Savoirs faire

Communication

Adaptation aux demandes sociales : environnement

Adaptation aux demandes des individus : qualité de vie et finalités

Quel accompagnement ?

L'accompagnement local et régional tel que vécu en 66 pour cette étude :



Missions	Structure	Medinov	SP	V1	V2	V3
Cas type Références et simulations	INOSYS : CRAO et IDELE					
Conseil global système	CDA66					
Animation territoriale	CDA66 ; AFP /GP ; SEPO					
Expertise pastorale	CRAO					
Appui technique ovin	CCE					

16

Les besoins nouveaux d'accompagnement



Missions	Structure	Medinov	SP	V1	V2	V3
Ingénierie de projets : Aide au pilotage par les éleveurs						
Marketing : quel produit pour quel client						
Communication et animation multi-acteurs						
Expertise bâtiments et équipements						

Commentaires :

1. Ingénierie de projet : c'est une évolution d'INOSYS qui permet d'aller plus fortement que par le passé vers **un travail prospectif et stratégique** qui demande une formation spécifique aux méthodes du management et du travail en équipe multi-acteurs. Cette mission n'est pas financée par INOSYS (700€/ferme pour suivre et stocker les données sur diapasone). Elle correspond bien à l'action IDELE Systèmes d'avenir et à un besoin de financement complémentaire à trouver en région.
 - a. Cette mission devrait pouvoir être intégrée à une offre globale de services aux adhérents de l'OP et/ou de la Chambre d'agriculture associée aux organisations pastorales soit :
 - i. **un pack conseil pluriannuel** appuyé sur un tableau de bord multi-acteurs avec une évaluation régulière du plan d'actions par objectifs négociés en ferme.
2. Le Marketing : absente de la culture ordinaire des ingénieurs références cette mission nécessite aussi une formation afin de pouvoir coopérer avec les services commerciaux des OP et des chambres d'agriculture.
3. L'expertise bâtiments et équipements : un travail de R&D est à mobiliser sur la question « multisites ».
 - a. Il s'agit de créer les conditions optimales de gestion des troupeaux dans un contexte de **mobilité des troupeaux** avec le souci de maîtrise des coûts vu la faiblesse des marges et des capacités d'autofinancement :
 - i. On recherchera si possible une part d'investissement externalisée via les structures collectives que sont les GP ou la CCE (camions de transhumance).

- ii. Financement via la CCE des unités mobiles : van et véhicules poids lourds avec couchette.
 - iii. Pérennisation des aides au gardiennage
 - 1. En estive et GP de ½ saison
 - 2. En exploitation en lien aux MAET
- b. On retrouve une pratique ancienne ici de « Cortals » ailleurs (PC) de granges dispersées dans l'espace qui accueillent de façon saisonnière un lot ou la totalité du troupeau : ce sont donc des équipements économiques et modulables avec toutefois le besoin de pouvoir compléter les animaux :
 - i. Différencier les fonctions : logement et aire d'alimentation plein air ou couverte, stockage de sécurité...
 - ii. Prévoir de pouvoir héberger le « berger » (couchage et kitchenette) pour prolonger des périodes en pré ou post estive.
- 4. La communication est un chantier à ouvrir pour nos domaines d'activité et Pirinnovi permet de voir les besoins :
 - a. Réalisation de vidéo courtes pour le cas type et pour chacun des scénarios et pour le travail méthodologique mis en œuvre.
 - b. Plan de communication en faveur de la mobilité des troupeaux :
 - i. Signalétique sur les points clé de transhumance (ex EXRN116)
 - ii. Informations sur les lieux de pâturage aux autres usagers
 - iii. Rencontres cinématographiques en faveur du pastoralisme
 - iv. Autres arts scéniques (théâtres, fête de l'ours, guerre des demoiselles...)
 - c. Animation territoriale multi-acteurs d'anticipation et de gestion des conflits :
 - i. PNR
 - ii. RN
 - iii. ONF
 - iv. Tourisme EPCI

L'occasion d'une remobilisation collective autour d'un projet

L'occasion dans une zone où les techniciens sont isolés de recréer une dynamique de travail et d'échange. L'occasion également de rendre les éleveurs acteurs du changement.

- S'interroger ensemble
- Recréer une dynamique entre techniciens et avec les éleveurs
- Imaginer de nouvelles modalités de conseil (pack conseil pluriannuel)
- Identifier de nouvelles compétences à acquérir autour de la communication et du marketing

Pour imaginer ensemble les systèmes de demain



Méthode de Travail en résumé

On a finalisé le paramétrage du « cas type MEDINOV » pour mieux illustrer la « situation initiale ».

C'est sur ce cas type initial que nous avons appliqué un certain nombre de scénarios d'évolutions / de transformations, que nous mettons en discussion avec le groupe.

Deux élevages du réseau ont accepté d'utiliser le support de leur exploitation pour tester chacun des scénarios: pour autant nous avons ensuite retravaillé les données pour préserver la reproductibilité des évolutions imaginées à partir de MEDINOV au-delà de leurs cas personnels.

Cette première phase de simulation, aboutit à la mise au point d'un « état final du cas type initial » pour chacun des scénarios que l'on veut explorer.

Dans une deuxième phase nous avons testé des variantes « d'optimisation/d'ajustement » que l'on voulait mettre en débat (Par exemple : bio, vente directe, hyper prolificité, optimisation PAC....)